

femme avec ce mot « *Galeria*. — Sur le numéro 68, une tête de cardinal sur ivoire. »

Dans cette collection se rencontraient aussi des boîtes avec portraits comme ceux de Frédéric-Guillaume, électeur de Brandebourg, de Jacques II, roi d'Angleterre, d'un personnage du temps de Henri II. En outre, on y voyait des objets chinois, malabares, envoyés de l'Orient par les missionnaires; c'étaient des boîtes en laque, des calendriers, des couteaux avec baguettes d'ivoire, un cabinet chinois à cinq tiroirs, un autre cabinet en marqueterie.

Enfin l'inventaire cite « une armoire avec des tiroirs et cases pour médailles, dans laquelle estoient renfermées les médailles du collège pour la plus grande partie. » Ce meuble, en bois noir à baguettes guillochées et dorées, existe encore dans l'antichambre du cabinet du conservateur de la Bibliothèque de la ville. Les cases qui contenaient les médailles en ont été enlevées et il gît dans un coin comme abandonné. Il date cependant du temps de Louis XIII et mériterait plus de soins.

Un chapitre spécial du tome second de l'inventaire est consacré aux *bas-reliefs* et aux *gravures*. Mais le P. Janin ne s'explique pas sur l'origine de ces bas-reliefs, sont-ils antiques ou modernes? ni sur leurs dimensions. Il en décrit plus de soixante, la plupart représentent des sujets de la mythologie; ainsi il dit : « Bas-relief ovale, Hercule étouffant un lion », ou bien « bas-relief carré en cuivre, une femme baissée, un arc à ses pieds; un petit Cupidon allant à elle les bras étendus ». Bas-relief rond : « le jugement de Pâris ». Il est à supposer cependant que ces objets étaient relativement modernes et dataient seulement de la Renaissance, époque à laquelle, en Italie principalement, des artistes se plurent à faire de ces imitations de l'antique.

Quant aux *gravures* dont parle le P. Janin, on voit que c'étaient des planches (en cuivre) d'estampes destinées à être mises dans des livres, soit comme frontispice, soit pour être intercalées dans le texte. Ces planches représentaient des sujets de l'histoire ancienne ou de l'ancien testament ou simplement des allégories.

Enfin le second volume de l'inventaire du P. Janin se termine